

Aider l'enfant qui bégaie en milieu de garde

De façon générale :

- Encourager le respect de règles de communication au sein du groupe (écoute mutuelle, respect des tours de parole).
- Traiter l'enfant comme les autres sans l'exclure de certaines activités et encourager le groupe à faire de même.
- Donner un bon modèle de parole fluide, sans demander à l'enfant de faire de même :
 - Adopter une attitude calme et ouverte ;
 - Diminuer votre débit de parole ;
 - Faire davantage de pauses dans votre discours ;
 - Augmenter les délais entre les tours de parole en conversation.
- Ne pas demander à l'enfant de parler dans des situations chargées en émotions (peur, anxiété, excitation, colère, etc.).
- Donner plusieurs occasions de s'exprimer les jours où la parole est fluide et mettre l'accent sur des activités non verbales lors des journées où le bégaiement est plus présent.
- Valoriser les forces et les talents de l'enfant.

Lors d'un moment de bégaiement

- Maintenir le contact visuel et demeurer détendu même si la situation est inconfortable. Ne pas montrer d'inquiétude face au bégaiement.
- Être attentif à ce que l'enfant dit plutôt qu'à la façon dont il le dit.
- Éviter de dire les mots à sa place ou de terminer ses phrases.

Informations tirées de :

Documents produits par le programme "Langage et troubles de traitement auditif" de l'IRD Association des jeunes bègues du Québec (AJBQ), www.ajbq.qc.ca
Natacha Beausoleil, orthophoniste, www.natachabeausoleil.com

- Ne pas tenter de donner un «truc» à l'enfant : ne pas lui demander de parler plus lentement, de se détendre, d'arrêter, de répéter, de penser à ce qu'il veut dire, de respirer profondément.
- Éviter de corriger les dysfluidités. Les autres types de corrections (lecture, prononciation, etc.) demeurent appropriées.
- Lorsque l'enfant n'est pas conscient de son bégaiement, il est préférable de ne pas en parler avec lui ou devant lui
- Si l'enfant est soucieux de ses difficultés, on peut le rassurer en lui disant que tous les gens ont de la difficulté à parler lorsqu'ils sont fâchés, fatigués ou excités et que les enfants le font plus parce qu'ils sont en apprentissage.
- On peut aussi lui montrer qu'on a remarqué « sa bosse » de façon empathique et positive, par exemple en disant « Tu es resté pris sur ce mot là », « Ce n'est pas drôle, hein », en le présentant comme un état de fait.

Lorsqu'il y a des moqueries

- Ne tolérer aucune taquinerie de la part des pairs.
- Encourager un climat de solidarité où les faiblesses de chacun sont respectées et les forces valorisées.

Informations tirées de :

Documents produits par le programme “Langage et troubles de traitement auditif” de l'IRD
Association des jeunes bègues du Québec (AJBQ), www.ajbq.qc.ca
Natacha Beausoleil, orthophoniste, www.natachabeausoleil.com